

Ils sont des milliers

Ils sont des milliers depuis le premier janvier
Ils ont des visages pâles et ils sont venus se faire scalper
On les avait pourtant prévenu
Mais ça fait longtemps qu'ils se sentent exclus

Il y a ceux qui ont travaillé à mi-temps
C'est vrai, l'état ne les considère pas comme fainéants
Mais il juge que leurs efforts ne sont pas suffisants
Alors qu'il y a pénurie d'emplois vacants
J'observe la foule et au fond de moi je hurle
Ils ont encore trouvé une formule
Pour dégrader la condition humaine
J'ai peur quand j'imagine dans quoi on nous entraîne

Ils sont des milliers depuis le premier janvier
Ils ont des visages pâles et ils sont venus se faire scalper
Pour ceux qui oseront le demander
Le CPAS sera là pour les déshabiller

Il y a ceux qui ont fait leurs études et qui n'ont jamais travaillé
Sans avoir goûté au marché de l'emploi ils doivent déjà se recycler
C'est le marché des emplois ou le marché des employables
Il serait temps que l'état joue cartes sur table

Mes yeux sont vitreux, une larme coule sur mon visage
Tout ça provoque des divisions qui suintent la rage
Sur le marché des discriminations
La différence est une sanction

Ils sont des milliers depuis le premier janvier
Ils ont des visages pâles et ils sont venus se faire scalper
On dit d'eux qu'ils ne savent pas se prendre en main
Alors que la débrouille fait partie de leur quotidien

Il y a ceux qui sont handicapés et qui sont déjà fragiles
Que ce gouvernement prend pour des débiles
Incapables d'être utiles pour la société
Eux aussi seront soit exclus soit activés

C'est le maillon le plus faible d'une chaîne
Qui détermine sa solidité il faudrait que l'état le comprenne
Quand l'état coupe dans les dépenses publiques
C'est l'austérité qu'il nous propose comme antibiotique

Ils sont des milliers depuis le premier janvier
Ils ont des visages pâles et ils sont venus se faire scalper
Faudra-t-il qu'on soit des millions
Pour que nos représentants se remettent en question

Propriétaire

J'ai toujours eu du mal avec l'argent
Je n'en ai pas et c'est décourageant
Je calcule pour tout et en fin du mois
Je suis toujours dans le désarroi

Je galère, j'ai 5 enfants et pas de travail
Je survis grâce à mes trouvailles
Toute la journée je pense à comment m'en sortir
Je ne me permets même pas de me divertir

J'ai un grand appartement pour caser tout le monde
Quand ils sont tous là c'est le bordel en quelques secondes
Ce n'est pas un hôtel 5 étoiles mais cela me convient
Même si cela demande un peu d'entretien

Les enfants grandissent et l'appartement devient vide
Je me rends compte que je prends quelques rides
Je commence à penser à mes vieux jours
Et tout doucement je dois changer de discours

Je n'ai plus envie de payer de loyer
J'ai envie d'avoir mon propre foyer

J'ai trouvé un groupe d'épargne collective
Qui m'aide aussi avec les démarches administratives
C'est la preuve que moi, dépendant des aides sociales
Je peux avoir ma propre maison, mon propre toit et c'est génial

Le fait d'être en groupe me motive très fort
Je ne suis pas tout seul, tous les autres sont un renfort
On apprend ensemble tout ce qu'un propriétaire doit savoir
A la fin on est capable de presque tout prévoir

Maintenant que je suis moi-même propriétaire
Je ne vois plus l'argent de la même manière
Je ne mets pas tout dans le même sac
Et j'ai vécu cela comme une vraie claque

Savoir gérer l'argent a changé toute ma vie
J'ai de nouveau la niaque, j'ai de nouveau l'envie
Je veux tout recommencer, de monter en puissance
Avoir acheté de l'immobilier m'a donné confiance

L'investisseur

Je gagnais gros et j'investissais tout dans les banques
Durant de nombreuses années je n'ai ressenti aucun manque
J'étais content d'avoir mes dividendes et voir mes actions grossir
De tout mon cœur je croyais que j'étais entrain de réussir

Je ne me posais pas la question de savoir où allait mon argent
Tant que ça me rapportait, investir toujours plus était excitant
J'étais largement à l'abri du besoin
Je savais m'y faire avec l'argent et j'en prenais soin

C'était ce que je pensais jusqu'à la crise
Un bon matin j'ai eu la surprise
De découvrir que j'avais perdu mes plus-values
L'époque où je vivais en faisant travailler mon argent était révolue

Depuis ce temps là j'ai perdu toute confiance en la bourse
J'ai décidé de ne plus vivre dans la course
Le secteur financier ne veut plus rien dire pour moi
Et je suis content de voir mon premier salaire à la fin du mois

Je n'ai pas été pauvre longtemps, j'étais juste sans le sous
Très vite je me suis remis debout
J'ai eu rapidement une jolie somme à réinvestir
Sauf que je n'avais plus aucune idée de comment la répartir

Je me suis rendu compte que courir après le profit ce n'est pas une solution
A long terme cela me mène à la même situation
J'ai compris que tout le secteur marchand se trompe de route
Ce n'est pas pour rien que beaucoup ont fait banqueroute

Pour moi il faut oublier la mondialisation
Et se concentrer sur d'autres options
Développer l'économie locale, les services aux personnes, l'emploi
Voilà qui relèverait de l'exploit

J'ai décidé d'investir tout ce que j'ai dans une coopérative
Je ne gagne pas grand chose mais tout se décide d'une manière collective
On a acheté un bâtiment et on a fait des appartements avec des loyers accessibles
Tout une partie sert à une association, pour nous les deux sont compatibles

On se rend compte d'une grande mixité sociale au fil du temps
Cela permet une rencontre de publics au départ différents
J'en suis fier, et je ne veux plus jamais ne faire que du profit
Le non-marchand est devenu mon nouveau défi

On développe bien d'autres projets dans la structure
On répond à beaucoup de besoins dans ce genre de conjoncture
J'ai reconstruit mon réseau social, mes amis financiers se moquent de moi
Mais à aucun moment je ne regrette d'avoir changé de voie

Pour beaucoup de gens il n'y a rien à voir entre une asbl et une entreprise personnelle
Alors que la coopérative est un système très opérationnel
C'est une façon collective de se réapproprier l'argent
Et à mon avis cela devient urgent

Je me rends bien compte qu'il n'y a pas beaucoup d'investisseurs dans mon cas
Mon parcours est un rêve par ce temps délicat
Où toujours plus de gens veulent une finance alternative
Dans une société plus solidaire et non compétitive

Je souhaite la fin du toujours plus pour quelques-uns
Je souhaite qu'il y ait toujours plus de bonheur commun
Je souhaite qu'il y ait toujours plus de monde
Pour créer une innovation sociale profonde